Signe dans la Bible



Eau vive

Livre d'Isaïe 41,8-20

__« Sur les hauteurs dénudées, je ferai jaillir des fleuves, et des sources dans les ravins. » __



La Parole de Dieu

Parole du Seigneur : « Toi, Israël, mon serviteur, Jacob que j'ai choisi, descendance d'Abraham mon ami : aux confins de la terre je t'ai saisi, du bout du monde je t'ai appelé ; je t'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, je ne t'ai pas repoussé.

Ne crains pas, car je suis avec toi ; ne jette pas ces regards inquiets, car je suis ton Dieu. Je t'affermis et je t'assiste, je te soutiens de ma main victorieuse

Je suis le Seigneur ton Dieu. Je te prends la main droite, et je te dis : « Ne crains pas, je viens à ton secours. » Ne crains pas, Jacob, faible vermisseau, Israël, misérable mortel. Je viens à ton secours, déclare le Seigneur ; ton rédempteur, c'est le Dieu Saint d'Israël. Les petits et les pauvres cherchent de l'eau, et il n'y en a pas ; leur langue est desséchée par la soif.

Mbi, le Seigneur, je les exaucerai, moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Sur les hauteurs dénudées je ferai jaillir des fleuves, et des sources dans les ravins.

Je changerai le désert en lac, et la terre aride en fontaines. Je mettrai dans le désert le cèdre et l'acacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai dans les terres incultes le cyprès, le pin et le mélèze, afin que tous regardent et reconnaissent, afin que tous considèrent et découvrent que la main du Seigneur a fait tout cela, que le Dieu Saint d'Israël en est le créateur.

La méditation

Eau vive

Les petits et les pauvres cherchent de l'eau, leur langue est desséchée par la soif. L'eau est tellement précieuse pour qui n'en a pas. La petitesse et la pauvreté dont il est question ici ne sont pas attachées à une situation matérielle ou sociale, mais bien à une attitude profonde d'un cœur inquiet et conscient de sa juste place, dans le non savoir et le non pouvoir sur autrui. Le petit n'a rien, ne sait rien et ne peut rien, il est en quête permanente de qui pourra le faire vivre, lui donner le nécessaire, le défendre, le sauver. Le pauvre est sans cesse dans une attente, ouverte et découverte, du don d'un autre, dans une soif constante de la rencontre. Il reçoit sans rien exiger, à la différence des fils d'Israël, enfants gâtés qui récriminent contre Dieu, l'accusent, et le mettent au défi de leur donner de l'eau*.

Le petit pauvre dénudé va jusqu'à considérer que son existence est un désert aride, son cœur une terre stérile, son amour un sol infécond. Dans ce dénuement absolu, la promesse de Dieu est une bonne nouvelle accueillie, et elle peut se réaliser : la vie devient un fleuve impétueux, le cœur une source vive, l'amour un océan. Dans la terre la plus assoiffée, Dieu fait jaillir fleuves, sources et fontaines

Le petit, le pauvre, faible vermisseau, d'où qu'il vienne, quelle que soit son histoire, est choisi, appelé, affermi, pris par la main et conduit par Dieu lui-même. Si tu es de ceux-là, alors ne crains pas!

* Exode 17,1-7

Méditation enregistrée dans un studio de Radio Notre-Dame.